La Patrie, La Foi

L'Horreur, La Souffrance, et La Mort.

Se Souvenir,

Se souvenir que l'Europe à longtemps été terre de douleurs et de déchirements

<u>Du 7 au 23 AOUT 1914 . La Bataille des Frontières</u>

La bataille des Frontières était l'une des premières phases de combats de la première guerre mondiale juste après la mobilisation. Le terme désigne la série d'affrontements entre les troupes allemandes et Franco-britanniques le long des frontières Franco-belge et Franco-allemande de la période allant du 7 au 23 Août.

Le 22 Août 1914 constitue la journée la plus meurtrière de la guerre et de l'histoire militaire de la France avec 27000 soldats morts et près de 1000 civils tués lors de massacres en Belgique.

Les combats se perdent où se gagnent sur les Champs de Batailles, parfois en quelques heures. Mais se poursuivent dans les mémoires.

23 AOUT

Extraits de cahiers de marches du 83 et 84èm RIT

Les régiments sont enlevés par chemins de Fer, le premier bataillon à la descente du train à Fretin-Templeuve, établi un barrage de deux compagnies couvrant le débarquement sur la ligne Péronne-Bonance.

La première compagnie et un peloton de réserve sur la route de Cysoing-Esplechin détachant un petit poste à la Bleuse-Vache. Le deuxième peloton est maintenu à Cysoing pour renforcer la garde du village.

A 22h, le Général commandant la brigade, qui a reçu l'ordre de la division de faire à la pointe du jour une attaque par surprise de Tournai avec deux bataillons, désigne le 2ème aux avant-postes pour faire partie de cette attaque.

Dans le rassemblement le 83ème occupe les emplacements ci-après :

1/ 2ème bataillon en colonne double à 50 mètres d'intervalle environ en venant du chemin de la Bleuse-Vache et en arrière du bureau des douanes.

2/ Le 3ème bataillon vers l'est de la ferme bleuse-vache dans un pré attenant

4/ le 84ème a pris sa place en arrière de la ferme de la bleuse-vache du même côté que le 3ème bataillon du 83ème.

Vers 7h du matin le rassemblement étant terminé et couvert par un escadron de Dragons, dont deux pelotons dispersés se tiennent à 800 mètres où mille mètres à cheval sur la route de Froidmont et deux pelotons à Esplechin.

LE 24 AOUT 1914

À 6h du matin la brigade est rassemblée prête à appuyer le mouvement sur Tournai s'engageant ainsi à défendre TOURNAI.

Les Evénements des Combats de TOURNAI

Le 23 août, le 2ème bataillon du 83ème RIT reçoit l'ordre de couvrir la zone de rassemblement de la 83ème division d'infanterie territoriale dans la direction de Tournai. Dans la nuit, le général commandant la 176èmedivision d'infanterie territoriale dirige une reconnaissance de deux bataillons (dont le 2ème bataillon du 83ème RIT) sur Tournai.

Le Général ayant rendu compte, le 24 au matin, que Tournai n'était pas occupé par l'ennemi, le lieutenant-colonel commandant le 83ème RIT reçoit l'ordre de prendre le commandement de cette reconnaissance et d'organiser la défense de Tournai.

Au moment où il se mettait en route, l'artillerie ennemie insoupçonnée, ouvrit soudainement le feu sur le rassemblement de la 88ème division d'infanterie territoriale. Sous ce violent tir de surprise, les unités se dissocient malgré les efforts énergiques du Lieutenant-Colonel commandant et ce dernier réussit à organiser un groupement à Bourghelles, puis à Templeuve.

Il reçu l'ordre de gagner Mérignies, où se joignit aux éléments du 82ème RIT

Dans la journée, 13 Soldats Vendéens du 83ème et 84ème Régiment d'Infanterie Territoriale sont morts. Bivouaquant à proximité de la ferme, ils sont repérés par une patrouille d'Uhlans, et aussitôt pris sous le feu de canons allemands installés vers Lamain. « Fauchés par un obus » ils étaient 200 cantonnés a cet endroit. « Appelé Bureau de Douanes « Ils furent enterrés sommairement, puis enterrés dignement au carré Militaire situé près de l'église dont un, le soldat Collardrey enterré au cimetière de Bourghelles.

Ils y a de nombreux blessés évacués vers Cysoing, Bouvines et Lille plusieurs succombent en route et inhumés comme il se doit.

Ces hommes d'une moyenne d'âge de 30 à 40 ans et même plus (des réservistes) étaient des pères de familles comme tant d'autres, leurs métiers pour la plupart de petits agriculteurs, Maraichers, sabotiers et même clerc de notaire !

Il est vrai que devant la puissance de feu de l'armée allemande et leur nombre de soldats, la lutte était inégale, ce fût certes pendant cette journée une débandade mais nullement une fuite. Car c'est le haut commandement qui donna l'ordre de repli de ces régiments qui d'ailleurs ont continués et combattus à Verdun

Sachez qu'aux 13 de Wannehain, s'ajoute les 53 de Tournai et au total c'est 21000 vendéens qui périrent dans ce conflit.

Deux à trois jours avant, quittant leurs foyers, ils s'en allèrent minés de l'espoir de revenir bientôt.

Honneur à Eux et à leurs compagnons d'Armes.

Je vous remercie.

Hervé Tonnel